**Notion: N0393**

**Notion originale: langue moins répandue**

**Notion traduite: langue moins répandue**

Autre notion traduite avec le même therme: (anglais) lesser used language

**Document: D521**

Titre: Le nouveau plurilinguisme de l'Union Européenne et la linguistique de contact

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: NELDE, Peter Hans

In : Revue française de linguistique appliquée, n°9/2, 2004, pp. 31-46

Extrait E2741, p. 41

 De plus il apparaît aujourd’hui que le passage au plurilinguisme n’entraîne pas forcément la disparition d’une "langue moins répandue" autochtone - à la différence de la littérature bilingue des années d’après guerre -, aujourd’hui tous les locuteurs des minorités linguistiques parlent plusieurs langues. Il apparaît également (comme le montrent les rapports Euromosaic) que le plurilinguisme peut être envisagé comme un moteur économique et professionnel pouvant améliorer le niveau de vie et ouvrir l’accès à de nouveaux métiers dans les transports transfrontaliers, en relation avec des patrons internationaux ou dans les métiers de la traduction dans la mesure où l’on préfère recruter des traducteurs ou des interprètes originaires de pays plurilingues (Belgique, Luxembourg) ou des régions linguistiques frontalières.
Et ainsi les locuteurs plurilingues issus de minorités linguistiques abandonnent leur attitude de réserve vieille de plusieurs générations, reconnaissent les chances que leur offre le plurilinguisme dans un nouveau discours européen qui ne les oblige plus comme autrefois à renier leur identité et à se fondre dans les langues de prestige. C’est plutôt celui qui ne parle qu’une seule langue, la norme il y a des années, qui a du mal à défendre ses intérêts politiques et économiques dans une Europe plurilingue.

**Document: D078**

Titre: Les langues historiques de l'Europe

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: VIAUT, Alain

In : Lengas, revue de sociolinguistique, n°59, 2006, pp. 67-81

Extrait E1636, p. 78

 Cependant, une formulation telle que les "langues historiques de l'Europe" [du Comité des régions] peut être aussi très englobante à moins qu'il ne soit sous-entendu, comme c'est implicitement le cas ici, qu'elle concerne les L.R.M.s. Or, le triangle notionnel légitimant tel que nous l'avons esquissé peut s'accorder avec une conception globale du "patrimoine culturel européen" à laquelle les L.R.M.s. sont forcément associées. A ce titre, si le constat qu'une partie de ce patrimoine est menacée – telle ou telle langue minoritaire en l'occurrence – revient à admettre simultanément que c'est l'ensemble qui l'est, il pourrait être entendu que cet ensemble n'est pas seulement celui des L.R.M.s., mais aussi celui, plus large, de toutes les langues, officielles d'Etat ou non, de l'Europe. Cet ensemble, à cet échelon, serait donc censé embrasser langues répandues et langues moins répandues, ou langues officielles d'Etat et langues régionales ou minoritaires .